# Projet d'observations annuelles sur la périodicité des oiseaux

Autor(en): **Selys-Longchamps, Edm. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **26 (1841)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-89737

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## BEILAGE X.

# PROJET D'OBSERVATIONS ANNUELLES SUR LA PÉRIODICITÉ DES OISEAUX

PAR

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS,

membre correspondant de l'académie des sciences de Bruxelles, Turin, etc.

---

Monsieur *Quételet*, directeur de l'observatoire de Bruxelles et secrétaire perpétuel de l'académie des sciences de Belgique, vient de faire un appel à toutes les sciences physiques pour étendre à leurs diverses branches le système d'observations périodiques et comparatives qu'il a mis en pratique déjà depuis longtemps en prenant pour point de départ la météorologie et le magnétisme terrestre.

La zoologie et la botanique devaient les premières être interrogées pour que l'on pût s'assurer chaque année jusqu'à quel point les variations dans la constitution météorologique peuvent avancer ou retarder l'apparition de certains animaux, ou la floraison et la feuillaison des plantes.

Les naturalistes belges se sont empressés de réaliser le désir du savant astronome en reconnaissant en

outre combien ces observations, avec des dates précises et répétées pendant plusieurs années, rendront plus exactes les moyennes qu'on cherche à indiquer dans les faunes et les flores locales, je dirai plus, dans la faune générale de l'Europe; car si les zoologistes des diverses régions de cette partie du monde répondent à notre appel, combien ne sera-t-il pas intéressant de pouvoir tracer sur une carte géographique le voyage annuel des hirondelles, des grues et de tant d'autres oiseaux voyageurs de long cours, dont chacun de nous ne peut parler que vaguement faute d'observations comparatives.

C'est dans le but d'assurer la possibilité de ces comparaisons, que je crois utile pour l'ornithologie, la branche dont j'ai à parler aujourd'hui, d'inviter sérieusement les ornithologistes à concentrer leurs observations sur un certain nombre d'espèces qui sont répandues dans toute l'Europe ou à peu près.

J'ai cru devoir choisir pour cette raison des espèces terrestres de préférence aux aquatiques, parce que leurs migrations s'étendent avec plus de régularité sur toutes les régions et que leur détermination est plus facile au point que, lorsqu'on habite la ville, on peut faire faire les observations par de simples chasseurs, tous ces oiseaux ayant un nom vulgaire dans les divers dialectes européens.

Je suis loin de nier l'utilité d'observations semblables sur les migrations des oiseaux d'eau, mais, je le répète, je crois que pour les premières années on aurait peine (faute d'un assez grand nombre de stations) à réunir des données suffisantes pour en tirer des résultats généraux sur ces espèces, qu'on ne trouve guère

régulièrement que dans les grands marais ou sur les côtes maritimes.

Je proposerai donc d'étudier, à partir de 1842, la date précise des migrations des quarante espèces suivantes, que l'on peut répartir en quatre sections :

1. Oiseaux, comme l'hirondelle et le rossignol, qui viennent passer l'été chez nous et y nicher.

2. Oiseaux qui sont de passage régulier, mais qui ne font que passer, sans s'arrêter, comme la grue, la bécasse.

3. Les oiseaux qui séjournent dans notre pays tout l'hiver et disparaissent avec la belle saison, comme la corneille grise, le tarin.

4. Les oiseaux de passage accidentel à des époques indéterminées, comme le jaseur et le pétrel de tempête.

Je me suis départi des principes mentionnés en indiquant cette dernière classe; mais j'ai cru qu'il serait important de porter l'attentiou sur deux ou trois espèces dont les causes d'apparition sont absolument inconnues, comme pour le jaseur, ou sont tout-à-fait en rapport avec l'existence de tempêtes maritimes, comme la *procellaria pelagica.*

La première division sera, je pense, la même pour toute l'Europe; mais il n'en sera pas de même des trois autres. Ainsi, dans telle contrée, comme en Hollande par exemple, la cigogne sera de la première, tandis qu'ailleurs, comme en Belgique, elle appartiendra à la seconde. Il en sera de même des troisième et quatrième, selon la latitude plus ou moins septentrionale où seront faites les observations, et ce sont justement ces rectifications qui feront, je l'espère,

apprécier l'utilité du travail que nous désirons voir entrepris.

---

LISTE DES OISEAUX CHOISIS POUR LES OBSERVATIONS.

I. Oiseaux qui passent l'été en Belgique.

1. Cypselus apus.
2. Hirundo urbica.
3. Hirundo rustica.
4. Hirundo riparia.
5. Muscicapa grisola.
6. Lanius rufus.
7. Oriolus galbula.
8. Emberiza hortulana.
9. Motacilla alba.
10. Motacilla flava.
11. Saxicola rubetra.
12. Saxicola oenanthe.
13. Sylvia tithys.
14. Sylvia phoenicurus.
15. Sylvia luscinia.
16. Sylvia atricapilla.
17. Sylvia trochilus.
18. Sylvia hippolais.
19. Sylvia palustris.
20. Upupa epops.
21. Cuculus canorus.
22. Columba turtur.
23. Perdix coturnix.
24. Crex pratensis.

II. Oiseaux de passage double et régulier au printemps et en automne.

25. Muscicapa ficedula L. (luctuosa Temm.).

26. Turdus torquatus.
27. Charadrius pluvialis.
28. Ciconia alba.
29. Grus cinerea.
30. Scolopax rusticola.

III. Oiseaux qui séjournent tout ou partie de l'hiver en Belgique.

31. Corvus cornix.
32. Fringilla spinus.
33. Fringilla montifringilla.
34. Anthus obscurus.
35. Regulus cristatus (flavicapillus).
36. Parus ater.
37. Anser segetum.

VI. Oiseaux de passage accidentel.

38. Bombycilla garrula.
39. Cygnus musicus.
40. Procellaria pelagica et Leachii.